

## CROYANTS ET INCREDULES.

Le JOURNAL reproduit les lignes suivantes d'une feuille maçonnique belge :

" Une dame des environs de Marchienne-au-Pont, étant en voyage, vint à perdre son coupon. Aussitôt qu'elle s'en aperçut, elle invoqua saint Antoine, lui promettant que si elle retrouvait son coupon, elle donnerait un pain aux pauvres et ferait insérer le fait dans le bulletin de la "Charité."

" Entre temps elle approche du terme de son voyage ; elle descend, se présente à l'employé chargé du contrôle. O prodige ! " son coupon l'avait précédée. "

Et le JOURNAL ajoute :

" Tout commentaire serait superflu. "

En effet, tout commentaire est superflu. On croit ou on ne croit pas aux miracles.

On rencontre partout et en grand nombre de braves gens — pas bêtes du tout — qui y croient. Et c'est grâce à ceux-là que l'œuvre du Pain de Saint Antoine est si florissante et que ces milliers de vieillards et d'orphelins pauvres ont du bon pain blanc à manger.

Maintenant, le journal belge qui a su faire une "plaisanterie" avec un simple "fait divers," raconte la chose à sa manière, omettant de dire ce qui peut diminuer la valeur de son "trait d'esprit."

La dame en question avait perdu son coupon ou ticket à Bruxelles. Puis, après avoir fait son vœu, elle avait pris le train ordinaire, qui s'arrête à toutes les gares. Son billet ayant été trouvé au moment de son départ, le chef de gare le remit au conducteur du train express, qui le déposa à Marchienne avant l'arrivée du train ordinaire.

Le journal catholique auquel nous empruntons ces détails, ne crie pas au miracle. L'Eglise seule a le droit de prononcer en pareil cas. Mais il constate que la bonne dame a invoqué Saint Antoine, lui demandant de lui faire retrouver son coupon ; qu'elle l'a retrouvé en effet et que, reconnaissante, elle a donné du pain aux pauvres.

Rira qui voudra de cette naïve dévotion et de cette touchante charité ; les pauvres en profitent et ils n'en rient pas.

Et la Société, comme l'a dit Lamartine, aura toujours moins à craindre de ceux qui croient et prient que des incrédules.

## PETITES NOTES.

On rencontre chaque soir, surtout dans nos faubourgs, des hommes jeunes encore qui s'en vont de porte en porte, de préférence dans les cours et les impasses, pour y demander à manger. Dans une maison de Mile End il s'en est présenté jusqu'à trois le même soir. Ces mendiants sont ils vraiment tombés dans la misère par suite du manque de travail, ou bien, sont-ce des aventuriers à la recherche d'un mauvais coup à faire ?

Quand ils trouvent des hommes au logis, ils abrègent leur visite ; mais on voit d'ici la frayeur des femmes et des jeunes filles à l'arrivée de ces visiteurs inconnus. La police devrait faire la chasse à ces voleurs nocturnes.

On constate que le niveau du St-Laurent baisse continuellement. Rien d'étonnant, a dit un farceur, on fait tant de vin en ce moment. Il y a cependant de braves gens qui font du vin sans eau. Nous en reparlerons.

Certains journalistes (?) semblent avoir cédé de faire tout en leur pouvoir pour mériter le mépris des honnêtes gens. Ils ne sauraient répondre à un contradictoire sans l'insulter grossièrement.

Il en est d'autres, et cela est plus grave, qui écrivent, font imprimer et colporter des choses tellement obscènes, que dans beaucoup de pays la police s'en mêlerait.

Apostolat de la presse !

Il devrait être défendu de publier des écrits sans nom d'auteur.

Les sténographes du Palais de Justice de Montréal se sont mis en grève. Nous n'avons rien à dire à cela, mais il y a une autre grève que nous voudrions voir éclater avec un ensemble parfait : celle des plaideurs.

C'est ça qui serait drôle !

A propos d'un banquet aux huitres qui a eu lieu à l'Université Laval, la PRESSE publie un rapport qui ne fera pas plaisir aux étudiants.

LES NOUVELLES n'us souhaitent de sonner la CLOCHE bien longtemps. Merci. Nou-

espérons la sonner le jour où notre aimable confrère célébrera son 25<sup>me</sup> anniversaire.

Guizot, un protestant, parle comme suit à propos de la Religion dans l'éducation :

" En parlant de la Religion dans les Ecoles, je n'entends pas seulement par là que l'enseignement religieux doit tenir sa place et que ses pratiques y doivent être observées. Un peuple n'est pas élevé religieusement à de si petites et mécaniques conditions. Il faut que l'éducation soit donnée et reçue au sein d'une atmosphère religieuse, que les impressions et les habitudes religieuses y pénètrent de toutes parts. La Religion n'est pas une étude ou un exercice auquel on assigne son lieu et son heure. C'est une foi, une loi qui doit se faire sentir constamment et partout, et qui n'exerce qu'à ce prix, sur l'âme et sur la vie, toute sa salutaire action. "

Après M. Ls. François, des *Nouvelles* voilà M. Léon Ledieu, du *Monde Illustré*, qui dit leur fait aux pauvres innocents qui croient avoir trouvé le Péron lorsqu'ils ont lancé à la tête d'un adversaire cette suprême insulte : " Vous êtes un importé. "

Quand on n'a que cela à dire, on est bien faible. Aussi admirons-nous nos confrères des *Nouvelles* et du *Monde Illustré* qui tirent leur poudre aux moineaux. Nous allions dire : " aux punaises, " mais nous avons promis d'être polis.

## BOITE AUX LETTRES.

Jean H. — L'histoire du Thermomètre est bonne. Remise à la semaine prochaine.

Windsor. — La causerie sera d'actualité la semaine prochaine. Envoyez notes.

Rév. M. B. — La lettre avec les \$5.00 est bien arrivée ; c'est ma réponse qui s'est égarée. Il vaut encore mieux comme cela. Reçu \$1.00 pour abonnement. Merci.

Ami. — Merci pour votre envoi et surtout pour votre bonne lettre. Nous avons envoyé immédiatement la CLOCHE aux adresses indiquées. Vingt hommes comme vous, et nous ferons des merveilles.

Lucien, Eucher et Melchior. — Quelles nouvelles.

Commandant D. P. — Nous vous enverrons des cartes et des vues. Embrassez pour nous le petit Philippe et Anna.

Mme Louisa D. — Nos félicitations.

## LE "MONDE ILLUSTRÉ."

Ce magnifique Revue devient de plus en plus intéressante. On y trouve des écrits instructifs et amusants pour toutes les classes de la Société. Elle publie des portraits et des vues qui sont de véritables chefs-d'œuvre. Abonnement : une année, \$3.00 ; six mois, \$1.50 ; quatre mois, 1.00. Adresse : 42, Place Jacques Cartier, Montréal.